Document generated on 07/20/2025 12:03 a.m.

Meta
Journal des traducteurs
Translators' Journal

META

Optimisation du rapport coûts-avantages dans la réalisation de dictionnaires terminologiques informatisés (DTI) sur PC

Uzoma Chukwu

Volume 41, Number 3, septembre 1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/002241ar
DOI: https://doi.org/10.7202/002241ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (print)
1492-1421 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Chukwu, U. (1996). Optimisation du rapport coûts-avantages dans la réalisation de dictionnaires terminologiques informatisés (DTI) sur PC. *Meta*, *41*(3), 317–327. https://doi.org/10.7202/002241ar

Article abstract

The implementation of on-line terminological dictionaries on the PC has for long been approached from an essentially data-management point of view, with undue preference being given to DBMS software and, sometimes, a tendency toward the development of proprietary delivery engines. The present paper proposes a redefinition of the problem in terms of information delivery. It goes on to show how the Microsoft Help engine (WinHelp), a Windows reusable electronic publishing resource, can be used not only to achieve what is possible with competing systems but also to address some outstanding implementation issues. Finally, it presents cost-benefit arguments in favor of the adoption of the system.

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1996

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

OPTIMISATION DU RAPPORT COÛTS-AVANTAGES DANS LA RÉALISATION DE DICTIONNAIRES TERMINOLOGIQUES INFORMATISÉS (DTI) SUR PC*

UZOMA CHUKWU
CRTT, Université Lyon 2 et SEL, Université Lyon 1, France

Résumé

Les dictionnaires terminologiques informatisés d'aujourd'hui répondent à la plupart des exigences qu'on pouvait formuler vers la fin des années 1980 : rapidité d'exécution, consultation multiniveau, etc. Ce progrès, dans certains cas, n'a pas été tant le fait d'une sophistication accrue de l'ingénierie linguistique que de l'avènement de Windows 3.x. Cependant, l'élaboration du dictionnaire informatisé continue de comporter une phase de collecte et de description de données et une phase de développement de moteur de pilotage et d'interrogation du dictionnaire. Cela a pour conséquence non seulement de détourner l'attention du terminologue du contenu de son dictionnaire au profit du support-véhicule mais aussi d'augmenter le coût des dictionnaires. Or, on sait que le moteur du système d'aide de Windows est assez puissant pour piloter n'importe quel dictionnaire terminologique. Il présente par ailleurs d'autres avantages qui le rendent idéal pour la tâche : il est d'une conception hypertexte et il est multi- et hypermédia. L'urgence de la recherche d'un format standard de codage facilitant l'échange de données terminologiques est aussi un argument de poids en faveur de l'adoption de ce système : quel que soit l'outil de création utilisé pour créer un fichier de WinHelp, celui-ci a toujours le format RTF sous-jacent.

A priori, *c'est un projet qui semble relever avant tout du génie logiciel mais il n'en est rien puisqu'il permet de poser des questions proprement terminologiques et terminographiques, notamment celles du statut et de la gestion de la synonymie en terminologie, de la lisibilité de la fiche terminologique, de l'élargissement de la fonction terminologique. Nous espérons enfin qu'il permettra de mettre en œuvre ce qu'on pourrait appeler le «test hypertexte de terminologisme» permettant la validation* a posteriori *du statut terminologique des unités proposées comme telles par le terminologue.*

Abstract

The implementation of on-line terminological dictionaries on the PC has for long been approached from an essentially data-management point of view, with undue preference being given to DBMS software and, sometimes, a tendency toward the development of proprietary delivery engines. The present paper proposes a redefinition of the problem in terms of information delivery. It goes on to show how the Microsoft Help engine (WinHelp), a Windows reusable electronic publishing resource, can be used not only to achieve what is possible with competing systems but also to address some outstanding implementation issues. Finally, it presents cost-benefit arguments in favor of the adoption of the system.

INTRODUCTION

L'informatique, plus que d'autres techniques, crée les conditions de sa réification et le plus grand défi à relever aujourd'hui par la terminologie informatisée est sans doute

celui de savoir rester terminologie, c'est-à-dire de faire en sorte que le média n'occulte pas ce au service de quoi il est censé être déployé.

Il est clair que, face à ce risque, les conseils de bon sens habituels ne suffisent pas et que des solutions concrètes devraient être proposées. De telles solutions pourraient prendre la forme de la recherche de cadres offrant un meilleur rapport coûts-avantages en matière de réalisation de DTI. Dans cet article, nous proposons l'examen d'un tel cadre, à savoir le système d'aide de Microsoft Windows (WinHelp).

1. ÉVALUATION DES DTI

Thoiron et Maniez (1989) ont proposé trois critères pour l'évaluation des DTI: rapidité d'exécution, possibilité de consultation multi-niveau et intégration dans un environnement de rédaction. À ceux-ci, il faudrait aussi ajouter la recherche d'un format standard facilitant l'échange de données terminologiques. Commençons par le dernier pour faire remarquer que c'est un point qui revient souvent dans les discussions entre terminologues et autres parties prenantes de l'entreprise terminologique, même si ces discussions n'ont pas encore donné lieu à l'essor d'un tel standard.

En ce qui concerne d'autres critères, on peut considérer que le premier, relatif à la rapidité d'exécution, a reçu une réponse, plus ou moins réussie selon le produit considéré, puisque tous les systèmes actuels sont compilés. Le critère de la possibilité de consultation multi-niveau (ou hiérarchisée), idée pourtant très séduisante, n'a pas été très recherché. Sans doute la plupart des DTI se sont-ils contentés du portage tel quel de dictionnaires papier sur support informatique. On peut aussi penser que la recherche de cette condition nécessite un déplacement du centre d'intérêt de la problématisation qui sous-tend le DTI, déplacement que la terminologie informatisée n'a pas encore su faire.

En ce qui concerne l'incorporation du dictionnaire dans un environnement intégré de rédaction, il faut souligner qu'à l'époque où ces critères ont été énoncés, il s'agissait véritablement d'une incitation au développeur de DTI à créer son propre traitement ou éditeur de texte. Si cette condition est aujourd'hui remplie par tous les systèmes, c'est surtout grâce à Windows qui a apporté la multitâche à DOS. Sur ce point, on doit se féliciter de ce que les terminologues n'ont pas forcément cherché à réinventer la roue, mais c'est aussi une raison de regretter que ceux-ci se soient arrêtés en si bon chemin dans leur recherche d'économies d'efforts. Les terminologues auraient pu essayer de mettre à profit une ressource réutilisable de l'environnement Windows aussi puissante que WinHelp dans la diffusion électronique de leurs dictionnaires.

Pour mériter l'attention du public concerné, un tel projet doit développer deux types d'arguments: des arguments tendant à démontrer qu'il y a une place pour une autre problématisation du DTI, et des arguments démontrant sa viabilité coûts-avantages car, tôt ou tard, il faudrait que la terminologie se prenne entièrement en charge. En d'autres termes, il faut démontrer que le système permet non seulement de réaliser tout ce qui est possible avec des systèmes de rechange mais aussi d'aller au-delà, avec une nette diminution des coûts.

2. UNE PROBLÉMATISATION ALTERNATIVE DU DTI

Vraisemblablement, les premiers «dictionnaires terminologiques» auraient été constitués de données terminologiques consignées sur des fiches cartonnées classées alphabétiquement dans des boîtes à chaussures qui se remplissaient vite et le problème du passage au DTI se serait posé en termes de recherche d'un support permettant une meilleure gestion des données. Problématisé de la sorte, le DTI était un problème adapté au traitement avec les SGBD. Il est très révélateur que nous ayons pendant longtemps

soigneusement évité le terme de *dictionnaire*, lui préférant *base de données terminologiques* et *banques terminologiques*.

Proposer un système de diffusion électronique comme WinHelp pour la création et le pilotage des DTI, c'est poser le problème autrement: les données terminologiques consignées sur des fiches cartonnées classées alphabétiquement dans des boîtes à chaussures et un média aussi polyvalent que l'ordinateur, comment mieux présenter les premières pour maximiser leur valeur informative? Il y a donc, tant soit peu, triple déplacement: de *support* en faveur de *média*, de *données* en faveur d'*informations* et du *terminologue* en faveur de l'*utilisateur*.

3. PROFIL DE L'UTILISATEUR TYPE DES DTI

Tout projet de DTI se doit de commencer par la définition du profil de l'utilisateur type. Malgré tous les mérites qu'on leur reconnaît, les DTI n'offrent pas la souplesse d'utilisation des dictionnaires papier: de façon générale, on ne se sert pas d'un ordinateur uniquement pour effectuer des vérifications terminologiques. Les DTI sont donc faits pour des utilisateurs qui travaillent déjà à l'ordinateur et dont la tâche nécessite ces vérifications. Par ailleurs, un DTI, comme toute documentation en ligne, a un faible taux de lisibilité, surtout lorsqu'on a affaire à des textes relativement longs et nécessitant le déroulement d'écrans. Le profil de l'utilisateur type correspondrait donc à celui du traducteur/rédacteur. C'est un utilisateur qui a une raison autre que la consultation du DTI pour être devant l'ordinateur et qui a besoin d'obtenir les informations aussi rapidement que possible.

Cet utilisateur idéalisé peut être amené à consulter un DTI (surtout bi- ou multilingue) pour trois raisons classées ici selon un ordre de priorité établi intuitivement: vérification de l'équivalence d'un terme en langue d'arrivée (LA), vérification des conditions d'insertion en discours du terme et vérification du sens exact du terme. Un DTI peut tenir compte de ces priorités en proposant une consultation multiniveau, à la carte, qui permettrait d'augmenter la lisibilité de la fiche, faisant ainsi gagner du temps à l'utilisateur. On pourrait prévoir trois affichages différents correspondant à la hiérarchie établie ici. Le premier (l'affichage principal) pourrait être réservé à la vedette de l'entrée et son équivalent en LA, les informations grammaticales habituelles, les synonymes et autres termes apparentés ainsi que toute information jugée indispensable pour l'équivalence établie entre la vedette et son équivalent en LA. Le deuxième et le troisième affichages, accessibles en cliquant, pourraient être réservés aux définitions et à la phraséologie respectivement.

4. LE SYSTÈME D'AIDE DE WINDOWS

Le système d'aide de Windows est composé d'un moteur, WinHelp (exécuté chaque fois que l'utilisateur fait appel à de l'aide en ligne rattachée à une application) et des fichiers .HLP contenant les textes des écrans d'aide. Bien que ces derniers soient souvent associés aux applications à l'intérieur desquelles ils sont lancés, un fichier .HLP peut aussi être conçu comme une application à part entière, lancée grâce au système d'association de fichiers sous Windows. Hypertexte et, plus généralement, hypermédia, WinHelp allie une rapidité d'exécution à un puissant moteur de recherche qui en fait l'un des cadres offrant le meilleur rapport coûts-avantages en matière de diffusion électronique. La floraison de forums et séminaires de formation au développement sous le système et le large éventail de logiciels et utilitaires dédiés à la création de documents WinHelp témoignent de cette reconnaissance.

4.1. RESSOURCES WINHELP

WinHelp propose un certain nombre de fonctionnalités pour faciliter l'édition électronique.

4.1.1. FENÊTRES (PRINCIPALE ET SECONDAIRE)

En dehors de la fenêtre principale obligatoire, le développeur peut aussi en créer une secondaire permettant notamment de mieux gérer les affichages et d'augmenter la lisibilité du document.

4.1.2. LIENS HYPERTEXTE

Ce sont ces liens, définis grâce aux sauts introduits sur des mots du texte du document, qui définissent les chemins de navigation au sein du document. Dans les DTI, ils remplaceront les références croisées du dictionnaire papier.

4.1.3. LIENS POP-UP

Par rapport aux liens hypertexte à proprement parler qui renvoient à d'autres écrans de texte, les liens pop-up permettent de donner des renseignements ponctuels dans des fenêtres dites fuyantes. D'où l'appellation *glossaires* dans certaines documentations.

4.1.4. LIENS HYPERGRAPHIQUES

Les liens hypergraphiques diffèrent des liens hypertexte en ce qu'ils sont définis sur des images grâce à la technique de segmentation d'image. Ils peuvent renvoyer soit à un écran de texte soit à une autre image.

4.1.5. MACROS

Les macros sont utilisées pour exécuter certaines tâches dans le document. Elles peuvent être soit des macros de projet (par exemple, celles utilisées pour proposer de nouvelles options dans le menu) qui ont une action qui s'étend sur la durée de vie du document, soit des macros d'entrées (*topic macros*) utilisées pour accomplir une tâche au sein d'une entrée.

4.1.6. OUVERTURE VERS DES BIBLIOTHEQUES DE FONCTIONS EXTERNES, DES FICHIERS BAGAGE ET L'INTERFACE DE PROGRAMMATION WINDOWS

Pour pallier ses éventuelles insuffisances, WinHelp permet aussi d'accéder à des fonctions externes stockées dans des bibliothèques (fichier .DLL) et des fonctions de l'Interface de programmation Windows (API), ainsi qu'à des fichiers externes contenant des informations. Ces possibilités sont au cœur de la polyvalence et de la souplesse du système.

4.2. CYCLE DE CRÉATION D'UN FICHIER WINHELP

4.2.1. CONCEPTION DE LA STRUCTURE DU DOCUMENT ET CHOIX DE FONCTIONNALITÉS D'IMPLÉMENTATION

Il s'agit ici de décider de la structure du document. Pour la documentation classique, cette structure peut être assez complexe mais elle s'appuie généralement sur la métaphore du livre avec des divisions en chapitres, sous-chapitres, sections, etc. (voir figure 1).

Une telle structure serait superflue pour gérer un DTI puisque chaque vedette peut être considérée comme un chapitre sans sous-division. En revanche, la complexité sera au niveau du choix de la meilleure implémentation qui tient compte surtout du critère de la possibilité de consultation hiérarchisée reprise ici (voir figure 3).

4.2.2. CRÉATION DU DOCUMENT ET ENREGISTREMENT EN FORMAT .RTF

Il s'agit ici de créer les fiches du DTI. Il est question non seulement de saisir les textes et de créer les graphiques de la fiche, mais aussi de prendre les dispositions nécessaires pour créer les liens (sauts hypertexte et autres) qui permettront la navigation dans le futur DTI. Il y a globalement deux façons de faire. On peut prendre n'importe quel éditeur de texte et les spécifications RTF (*Rich Text Format*) et procéder directement au codage RTF du document, du début jusqu'à la fin. C'est toutefois une option très

fastidieuse. La deuxième solution consiste à utiliser des outils qui facilitent la tâche à des degrés qui peuvent varier selon le type d'outil choisi.

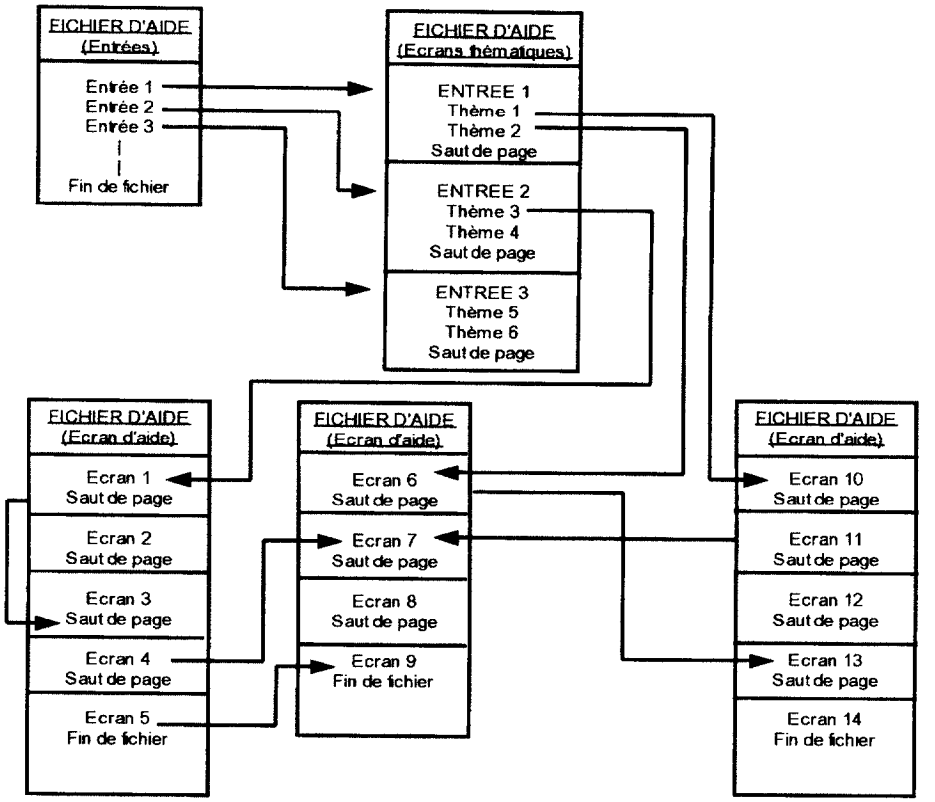

Figure 1 : Structure du document WinHelp avec les chemins de navigation hypertexte. (Reprise et adaptée de Borland : *Borland C++ 3.0 : Outils et utilitaires.*)

La première catégorie d'outils est celle des traitements de texte capables de générer des fichiers RTF, par exemple, Word pour Windows et AmiPro. Il faudrait toutefois connaître les choix de formatage qui correspondent au résultat souhaité en RTF. On peut aussi opter pour des utilitaires en forme de modèles de document qui ajoutent des fonctionnalités au traitement de texte au moyen de macros et de feuilles de styles. Les exemples de tels utilitaires sont légion et certains utilitaires haut de gamme ont privilégié ce choix (par exemple, Doc-To-Help). Un troisième type (plus rare) est celui des générateurs de macros, par exemple HelpGen, qui génèrent un fichier projet et un fichier macro que le développeur complète avant la génération du fichier RTF à compiler. L'avantage de celui-ci, par rapport au codage RTF direct, est que les macros que le développeur est appelé à utiliser remplacent souvent plusieurs lignes de codes RTF. Finalement, il y a aussi les environnements intégrés de développement regroupant toutes les étapes du cycle de développement, par exemple, Forehelp, Help Writer's Assistant et EditHelp[1].

4.2.3. CRÉATION DU FICHIER PROJET

Le fichier projet (portant l'extension .PRJ) est un fichier texte dans lequel sont enregistrées toutes les informations nécessaires au compilateur dans la compilation du futur DTI. Il joue donc le rôle d'interface entre le développeur et le compilateur.

4.2.4. COMPILATION ET GÉNÉRATION DU FICHIER .HLP

C'est l'étape de la génération du produit final. Si tout se passe bien, on obtient un fichier .HLP. Si, en revanche, il y a des erreurs, le compilateur produit un fichier d'erreurs, et de telles erreurs devraient être corrigées avant une nouvelle tentative de compilation. Cette compilation se fait généralement au moyen de Microsoft Help Compiler. Une compilation peut durer des heures entières et, selon le point auquel le compilateur rencontre une erreur fatale, cela peut représenter des heures et des heures de cycles de compilation-débogage-recompilation. D'où l'intérêt de certains outils de développement qui permettent de tester l'intégrité de documents à compiler.

Nous reprenons l'ensemble des étapes du développement du DTI pour WinHelp dans le schéma ci-dessous.

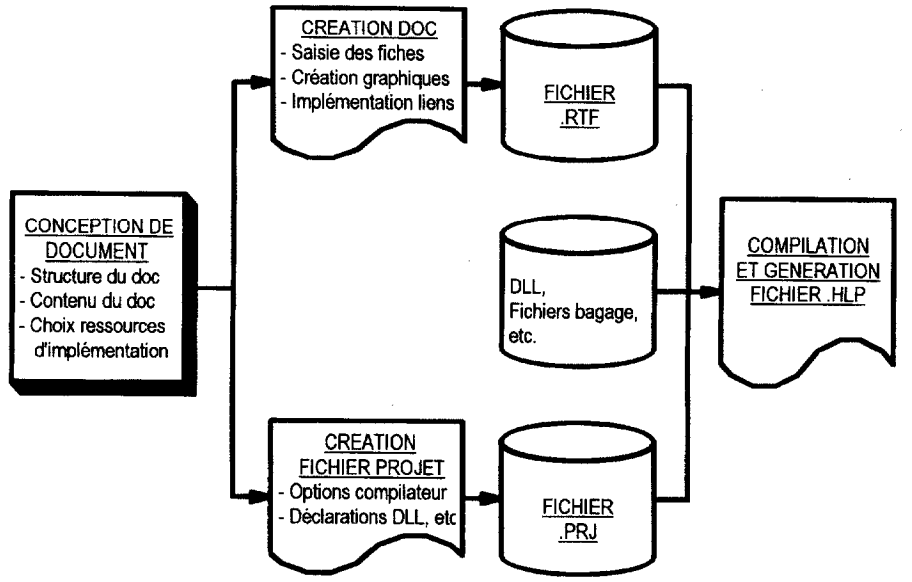

Figure 2 : Les différentes étapes de la création d'un document WinHelp

5. WINHELP ET TRAITEMENT DE QUELQUES PROBLÈMES TERMINOLOGIQUES

5.1. HYPERTEXTE ET TEST DE TERMINOLOGISME

Les vertus de l'hypertexte sont bien connues et cette qualité n'est pas l'exclusivité de WinHelp. Nous nous bornerons donc à la relier au modèle général terminologique et à montrer comment elle peut être utilisée comme test ultime de terminologisme, bien qu'*a posteriori*.

En tant qu'implémentation informatique des liens qui peuvent exister entre les objets d'un monde modélisé, l'hypertexte est à l'image de la terminologie, celle-ci entendue

au sens de *système* formé par l'ensemble des termes dont dispose un domaine scientifique ou technique pour désigner les objets et les concepts manipulés. Chaque terme de cet ensemble doit pouvoir ouvrir directement ou indirectement sur les autres termes de l'ensemble. Dans l'hypothèse d'une terminologie orientée-matière[2], en imposant que la définition de chaque terme constituant la nomenclature du DTI doive comporter au moins un saut hypertexte vers une autre entrée pour être gardée, le terminologue peut facilement entériner son jugement de terminologisme vis-à-vis de la vedette de l'entrée.

5.2. LA FICHE TERMINOLOGIQUE VIRTUELLE ET LE TRAITEMENT DE PARADIGMES TERMINOLOGIQUES OUVERTS

Un des partis pris de la terminologie est la fermeture de systèmes terminologiques par rapport à un moment de référence. Cette position sert d'alibi pour une implémentation, parfois onéreuse, qui privilégie la création d'une fiche pour chaque terme. Or, ce parti pris, au moins dans sa conception théorique, rencontre des limites lorsqu'on a affaire à des paradigmes relativement ouverts de type *first-order stream*, *second-order stream*, ..., *n-order stream*:

> *[...] First-order streams are the terminal twigs — the youngest segments of a stream system; they have no tributaries. Second-order streams are formed by the junction of at least two first-order tributaries. A third-order stream is fed by first- and second-order and so it progresses. At least two streams of any given order are required to form the next higher order. Thus ideally, at least eight first-order streams would be involved in the formation of a fourth-order channel [...]. Rivers in the 10th-order channels are rare. The Mississippi River is probably the only such example in North America, although it is sometimes rated 12th-order.*

On voit ici que théoriquement, il n'y a pas de limites au nombre de rangs de cours d'eau qui peuvent être générés (sauf celles imposées par le système numéraire et les conditions draconiennes pour le passage d'un rang à un autre) — donc au nombre de fiches à créer — si l'on s'en tient au raisonnement du courant dominant en traitement terminologique. Cependant, si l'on examine encore la «définition» reprise ici, on remarque qu'elle verse dans le virtuel car, quel que soit le rang d'un cours d'eau, il y trouvera sa définition.

Notre pari est donc de nous en inspirer pour réfléchir sur ce que pourrait être une fiche virtuelle capable de «générer» une fiche pour chacun des termes appartenant au paradigme et qui serait le pendant terminologique de l'entrée virtuelle lexicographique de Makkai (1992). On peut certes créer une fiche, pour le premier terme de la série, par exemple, dans laquelle sera consignée la définition. Le problème reste celui de l'accès à cette fiche car on n'oubliera pas que cet accès passe forcément par la recherche d'un mot clé, ici le terme auquel on s'intéresse. Cependant, comme le moteur de recherche de WinHelp, dans sa conception actuelle, n'intègre pas l'intelligence nécessaire pour proposer à l'utilisateur de la fiche les informations proposées pour *first-order stream*, si la recherche pour *second-order stream*, par exemple, échoue, il faudrait concevoir et y adjoindre un DLL implémentant ce type de recherche.

5.3. WINHELP ET ORGANISATION SÉMASIOLOGIQUE DU DTI

Même s'il y a accord sur la démarche sémasiologique de la terminologie, la conception actuelle des DTI ne permet pas de proposer une structuration complémentaire ou alternative de l'alphabétique. Or, c'est un problème auquel WinHelp pourrait apporter un début de solution avec la possibilité de définir des mots clés auxquels peuvent être associées certaines vedettes. On pourrait, par exemple, créer un mot clé *stream flow* auquel seraient associées les vedettes *drainage analysis*, *first-order stream*, *stream length*, *stream order*, *perennial stream*, *tributary*, etc.

5.4. LES JUGEMENTS DE SYNONYMIE

Un DTI implémenté avec WinHelp pourrait aussi être utilisé pour aborder le problème de la possibilité même de synonymie en terminologie (encore ici, dans l'hypothèse d'une terminologie orientée-matière). Car si l'on ne peut pas se prononcer facilement sur la question, on peut au moins insister sur la rigueur des jugements de synonymie, comme l'a proposé TERMISTI (présenté à la première Université d'Automne en Terminologie, Université de Rennes 2, 21-26 septembre 1992) exigeant que la définition des *n* termes considérés comme synonymes pointe sur une même «définition physique». Compte tenu du fait que WinHelp n'autorise pas l'appartenance d'une entrée à plus d'une séquence de consultation, l'implémentation devrait passer par le recours à un système d'alias.

5.5. TERMINOLOGIE ET REPRÉSENTATION IMAGINALE DU SENS

Le modèle lexicographique traditionnel sur lequel la description terminologique se fonde pour l'essentiel est basé sur le postulat qu'il n'y a d'autre métalangage pour la langue naturelle qu'elle-même. Or, c'est un postulat que la terminologie refuse de faire sien puisque celle-ci préconise aussi d'autres types de représentation de sens, notamment imaginale. Les vertus pédagogiques de l'image que célèbre si bien aujourd'hui le multimédia semblent donner raison à la terminologie, même si force est de reconnaître que les limitations de média traditionnels réduisent quelque peu la portée de ces vertus (Dagognet 1985; Melot 1985) : sur certains supports, l'image est trop statique pour rendre compte de la terminologie comme «système de termes». C'est ce défaut que les systèmes hypermédia, comme WinHelp, se proposent de corriger. Des représentations imaginales comportant des hyperliens permettent à l'image non seulement de faire corps avec d'autres types de représentations, mais aussi de se proposer en éclatées.

Cela est possible grâce à la technique de segmentation d'image qui consiste à introduire des sauts sur celle-ci. Certains logiciels de création de documents WinHelp (ForeHelp, par exemple) comportent leur propre éditeur d'images segmentées. Sinon, il existe aussi un éditeur indépendant, le HotSpot Editor, auquel le développeur peut faire appel.

Nous présentons ci-dessous la structure du document WinHelp implémentant les solutions proposées à certains des problèmes soulevés ici.

Ce schéma appelle quelques explications, ainsi qu'une comparaison avec la structure typique d'un document WinHelp (figure 1).

i. Dans la structuration que nous avons adoptée, les entrées (VEDETTE 1, etc.) n'ont pas de sous-rubrique (thème). C'est parce que chaque vedette constitue un «chapitre» à part entière sans «sous-chapitres».

ii. Le nombre d'écrans d'aide qui développent le contenu de l'entrée est le même pour toutes (trois). Ces trois écrans correspondent au trois niveaux de consultation identifiés plus haut.

iii. Une autre différence de taille concerne les chemins et les modes de navigation dans le document. Alors que dans la première il n'y a que de la navigation par saut hypertexte (matérialisée par les chemins en traits épais), dans la structure que nous proposons pour le DTI, il y a, en plus, la navigation par «séquence de consultation» (*browse sequence*), matérialisée par des lignes discontinues ne sortant pas des rectangles. Certes, c'est une fonctionnalité implémentée par la plupart des applications WinHelp. Mais ici, elle prend une toute autre importance du fait du strict déterminisme de l'accès à ces écrans et du fait que seule cette astuce permet de gérer notre consultation hiérarchisée.

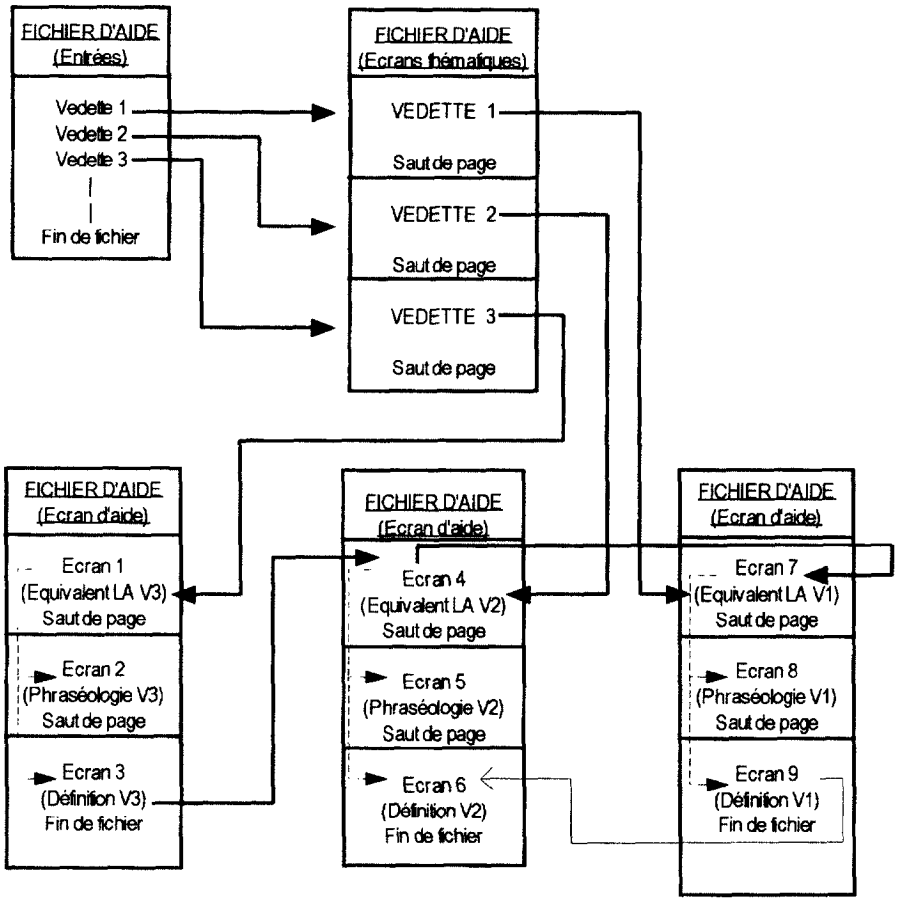

Figure 3 : Structure du document WinHelp adaptée pour la diffusion d'un dictionnaire terminologique. (Pour en faciliter la compréhension, nous avons employé des étiquettes plus expressives.)

iv. Tentons maintenant une lecture du schéma de la figure 2. La recherche de la Vedette 2, par exemple, nous renvoie à l'écran 5 contenant le terme, son équivalent en LA, les renseignements grammaticaux habituels, etc. Pour se renseigner sur l'insertion en discours du terme, on clique sur le bouton prévu à cet effet. Or, on nous dit que ce terme a un synonyme, à savoir la Vedette 1. D'où le saut hypertexte qui conduit de l'écran 5 à l'écran 9. Pour insister sur un engagement plus ferme du terminologue vis-à-vis de ses jugements de synonymie, l'écran 11 (écran de définition de la Vedette 1) ne contient pas de texte de définition mais plutôt «un pointeur» sur le contenu de l'écran 7. D'où le chemin de navigation matérialisé par une ligne continue plus fine, qui mène de l'écran 11 à l'écran 7. On remarque aussi le chemin hypertexte qui va de l'écran 3 (écran de définition de la Vedette 3) à l'écran 5. C'est que le terme développé dans ce dernier figure dans la définition de la vedette 3. Cette ouverture vers les autres termes pourrait être exigée de la définition de toute

vedette du DTI de façon à en faire un «test hypertexte de terminologisme», validant *a posteriori* l'inclusion de l'unité dans la nomenclature du DTI.

6. WINHELP ET LA RECHERCHE D'UN FORMAT STANDARD DE CODAGE DE DONNÉES TERMINOLOGIQUES

L'immensité du champ d'action terminologique oblige à une plus étroite collaboration entre terminologues. D'où des appels divers incitant à la recherche d'un format de codage standard facilitant l'échange de données terminologiques. L'effort le plus concret allant dans ce sens reste la proposition du format TIF (*Terminology Interchange Format*).

Or, il se trouve que quel que soit l'utilitaire utilisé pour créer le fichier WinHelp, le format interne reste le Rich Text Format (RTF). Compte tenu du fait que c'est le format natif des fichiers créés avec tous les logiciels Microsoft, Le RTF a sans doute un bel avenir. C'est un format avec une grande ouverture sur le monde puisque bon nombre d'utilitaires de création de fichiers WinHelp viennent avec une option pour la sauvegarde en format HTM[3], ce dernier étant le format des documents destinés à l'interface WWW du réseau Internet. Il existe par ailleurs des utilitaires permettant l'exploitation de documents WinHelp sous DOS et, moyennant recompilation, sous UNIX et le Système Macintosh. Plus important peut-être est l'avènement du Réseau Microsoft dont le logiciel de connexion est une composante de Windows 95 et fait craindre l'extension de l'hégémonie de Microsoft, donc du format RTF dans ce domaine. L'utilisation généralisée du système WinHelp dans la diffusion électronique de dictionnaires terminologiques nous paraît donc un pas important vers l'ouverture des efforts de terminologues isolés vers d'autres efforts du même genre jusqu'ici trop éparpillés pour permettre à la terminologie d'avoir l'impact qu'elle mérite[4].

CONCLUSION

Même si cette discussion a porté essentiellement sur l'utilisation de WinHelp dans la diffusion électronique de dictionnaires terminologiques, les termes du choix examiné ici sont: moteurs propriétaires ou moteurs ouverts? Il faut reconnaître que le coût de développement de DTI comprend pour une partie les coûts de recherche et de description terminologique et pour l'autre, les coûts de développement d'un moteur de pilotage, rendant les DTI trop coûteux compte tenu surtout du marché essentiellement horizontal de ce type de produits. L'adoption d'un moteur ouvert tel que WinHelp devrait permettre de faire l'économie du second et de proposer des DTI à des prix abordables. Elle devrait notamment permettre de dégager du temps pour ce qui reste l'essentiel, à savoir la collecte et la description des termes de domaines spécialisés.

Notes

* Cet article est issu d'une communication présentée par l'auteur aux IV[es] Journées scientifiques du réseau «Lexicologie, terminologie, traduction» de l'AUPELF-UREF (Lyon, France, 28, 29, 30 septembre 1995).

1. À l'exception de ForeHelp et Doc-To-Help, les autres utilitaires et logiciels de création de documents WinHelp mentionnés ici sont distribués en shareware. Ils sont donc proposés à un prix abordable et le futur développeur peut les tester librement avant acquisition.
2. Ailleurs (Chukwu 1993), nous avons, en reprenant Gouadec (1993), fait la distinction entre terminologie orientée-matière et terminologie orientée-tâche. La première serait systémique et viserait la fidélité vis-à-vis du domaine-cible et du modèle terminologique d'école, alors que la seconde sacrifierait même ce modèle, s'il le faut, dans la construction d'outils destinés à faciliter une tâche, par exemple la traduction. Il est clair également que nous nous situons ici par rapport au terminologue-linguiste qui constitue la nomenclature de son dictionnaire en dépouillant un corpus et qui retient des unités en fonction surtout d'indices présents dans les textes.
3. Il existe également des utilitaires dédiés de conversion RTF — HTM.

4. Évidemment, pour être efficace, cette recherche devrait aussi préciser les informations nécessaires à la constitution de la fiche terminologique, mais c'est aux terminologues eux-mêmes de s'entendre sur la question.

RÉFÉRENCES

Borland International (1991) : *Borland C++ 3.0 : Outils et utilitaires*, Borland International.

CHUKWU, Uzoma (1993) : *Le repérage des termes dans un corpus bilingue anglais/français*, thèse de Doctorat Nouveau Régime, Faculté des Langues, Université Lumière-Lyon 2.

DAGOGNET, François (1985) : «Un procès ininterrompu», Introduction, *Image et science*, 10-13, Paris, Centre Georges Pompidou et Éditions Herscher.

GOUADEC, Daniel (1993) : *Terminologie et terminotique. Outils, modèles et méthodes, Actes de la première Université d'Automne en Terminologie. Université de Rennes 2, 21-26 septembre 1992*, Paris, La Maison du dictionnaire.

MAKKAI, Adam (1992) : «The Challenge of the 'Virtual Dictionary' and the Future of Linguistics», *International Journal of Lexicography*, 5 (4), pp. 252-269.

MELOT, Michel (1985) : «L'image de la science», Préface, *Image et science*, 7-8, Paris, Centre Georges Pompidou et Éditions Herscher.

THOIRON, Philippe et Dominique MANIEZ (1989) : «Recherche d'utilisation optimale d'un SGBD en traduction avec aides informatiques : Le Dictionnaire Informatisé Bilingue d'Écologie des Eaux Continentales (DIBEEC)», *META*, 34 (3), pp. 509-515.